

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL

EDUCATION ET D'INSTRUCTION

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois, les vacances exceptées.

J. B. CLOUTIER, Rédacteur

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance.

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration devront être adressées à J. B. CLOUTIER, professeur à l'école normale Laval, Québec.

SOMMAIRE.—PÉDAGOGIE : La discipline scolaire, un prêtre—Conférence de J. B. Cloutier au congrès pédagogique de Montréal, (suite).—Traitement des instituteurs.—PARTIE PRATIQUE : I Levoir d'instruction—II, De la conversation ; devoir à mettre au jour,— Corrigé du même devoir,—III Dictée,—Arithmétique, problèmes.—DIVERS : Poésie,—Dispositions utiles,—Réponses aux questions du numéro précédent.—Examen d'une religieuse.—Annonces.

PÉDAGOGIE

DISCIPLINE SCOLAIRE

L'école est un atelier où l'on doit façonner des chrétiens éclairés et des citoyens utiles. L'instituteur est l'homme choisi par Dieu pour opérer cette formation. Il est donc important qu'il sache diriger toutes ses actions vers ce but, de là par conséquent l'importance de la discipline scolaire, qui peut se définir : *la direction que doit donner un instituteur à ses élèves pour former leur cœur et leur intelligence.* De la bonne ou mauvaise direction dépendent des conséquences graves qui peuvent assurer ou compromettre l'avenir de toute une population.

En France, en Belgique, ce qui produit les effets si désastreux pour le salut des âmes et le bonheur de ces pays, c'est tout d'abord la mauvaise direction donnée aux enfants par des instituteurs impies, que la science mauvaise qui découle de ces boues vendues à un gouvernement pervers.

Dans les écoles primaires la science n'est certainement pas à exclure, mais la piété, le tact et le dévouement devraient toujours s'y trouver, et si ces qualités peuvent suppléer en partie à une grande érudition, celle-ci ne peut en aucune façon réparer le tort que ferait aux enfants un instituteur qui, oubliant le but de sa mission ou incapable de l'atteindre, ne tiendrait pas une discipline exacte et chrétienne dans son école.

C'est la raison, monsieur le Rédacteur, qui m'a décidé à vous demander l'hospitalité dans les colonnes de votre excellent journal pour communiquer aux instituteurs dont j'estime tant la noble profession, le fruit de mes études et de mon expérience. C'est un ami qui vient leur aider dans une tâche ingrate et difficile, un ami sincèrement dévoué à la classe enseignante, un ami dont un grand nombre d'instituteurs ont voulu déjà suivre les conseils. J'espère qu'ils ne s'en sont pas repentis. Je ne descendrai pas dans les détails fastidieux d'une discipline que je pourrais appeler *mécanique*. Je me bornerai à énoncer les principes philosophiques et religieux qui doivent *animer* les différents moyens donnés par les auteurs de pédagogie comme une espèce de programme à suivre dans la discipline scolaire.

Il m'arrivera peut-être de rappeler aux instituteurs cette vérité : *La fin ne justifie*